



Fédération de la Fonction Publique Européenne
European Civil Service Federation



[ENGLISH VERSION](#)

Des pratiques de l'office disciplinaire de la Commission condamnées par la Cour de Justice.

Pourquoi l'Arrêt T-270/16P(ici) est si important pour vous !!

Par cet arrêt du 14 février 2017, porté par **la Fédération**, la plus haute juridiction de l'ordre judiciaire européen, condamne la Commission en

raison des dérives de l'IDOC (Office d'investigation et de discipline de la *Commission*).

Cet "office" mène des enquêtes administratives et prépare les procédures disciplinaires à la demande de l'AIPN. Il apparaît, en l'espèce, que cette structure *s'est permis* de violer des formes substantielles de ses propres procédures garantissant les droits de la défense. C'est bien ce qu'a établi la Cour de Justice, dans un pourvoi où la Commission a succombé.

L'arrêt **T-270/16P** censure, en particulier, la pratique de poursuites sans réalisation d'enquête administrative approfondie préalable, tel que pourtant prévue dans le Statut dans son Annexe IX, et établit que les droits de la défense ont été méconnus.

Déjà en 2016, le Tribunal de la Fonction publique avait condamné l'administration de la Commission pour son **manque de sollicitude**

pendant la conduite des procédures disciplinaires effectuées par ce même IDOC.

La Fédération se réjouit à double titre de cette décision de la Cour de justice de l'Union européenne.

D'une part, cette décision fait droit aux griefs de l'un de ses adhérents: la Fédération, en soutenant et endossant le combat de l'un de ses adhérents, a voulu rappeler le devoir absolu de l'Administration de respecter les Droits fondamentaux, le Statut, la jurisprudence établie, ainsi que les Disposition générales d'exécution conçues par la DG HR pour être mises en œuvre par l'IDOC. **L'administration se doit de bien appliquer les principes généraux du droit ainsi que les règles internes qui en découlent et qui doivent tout autant encadrer son action.**

D'autre part, la jurisprudence posée par l'arrêt T-270/16P vient opportunément confirmer le bien-fondé de l'exigence de **la Fédération** d'une

révision en profondeur des règles et des pratiques régissant le fonctionnement de l'IDOC.

Il est impératif et urgent que la DG HR engage une négociation avec les partenaires sociaux pour réviser les Dispositions Générales d'Exécution pour l'IDOC. Cette révision doit avoir pour but de garantir l'impartialité et la clarté des procédures, l'indépendance de l'IDOC, ainsi que le plein respect des droits de la défense quel que soit le niveau hiérarchique ou la position statutaire des membres du personnel en cause.

L'administration pourrait utilement s'inspirer de l'amélioration des procédures introduites pour l'OLAF et notamment, la création d'un "contrôleur des garanties procédurales" et l'introduction d'un calendrier des échanges permettant aux collègues mis en cause d'être informés de l'existence d'une procédure à leur encontre, de sa durée, des différentes étapes, comme des possibilités d'être assistés par une personne de leur choix.

La Fédération s'oppose fermement à toute modification des Directives Générales d'Exécution encadrant l'IDOC dont la finalité serait autre que de donner un cadre légal, clair, indépendant et non biaisé à la procédure d'investigation.

La Fédération invite tous les collègues entendus par l'IDOC depuis 2016 à ne pas se laisser intimider ou décourager, et à se manifester

auprès d'elle, afin de détecter toute atteinte au droit qui aurait pu entacher les procédures pour, le cas échéant, dénoncer ce qui devrait l'être.

La Fédération

You will never walk alone !

Your contacts – FFPE Commission – Vos contacts



Alain Clausse
Section Luxembourg
Président



Cristiano Tessitore
Section Luxembourg
Vice-Président



Pierre-Philippe Bacri
Section Bruxelles
Président



Stathis Stefanidis
Secrétaire Politique
Bruxelles - Luxembourg

www.ffpe-lux.eu

[VERSION FRANCAISE](#)

The Court of Justice condemns the practices of the Commission's Investigatory and Disciplinary Office

Why judgment T-270/16P ([here](#)) is so important for you!

The judgment of 14 February 2017 concerns a case that **the Federation** defended before the highest jurisdiction of the European legal order. It condemns the Commission for the Investigatory and Disciplinary Office's excesses.

That office, commonly known as IDOC, carries out administrative enquiries and prepares disciplinary procedures at the Appointing Authority's request. It is now clear that, in the case in question, the office failed to respect fundamental elements of its own procedures

designed to guarantee defendants' rights. That is what the Court of Justice just ruled, in the appeal that the Commission lost.

Judgment T-270/16P particularly criticises the practice of launching legal proceedings without first having carried out a thorough administrative enquiry, as provided for in Annex IX to Staff Regulations. It also establishes that the defendants' rights had been disregarded.

In 2016 already, the Civil Service Tribunal had condemned the Commission's Administration for its failure to respect its duty of care during disciplinary proceedings carried out by the IDOC.

The Federation is pleased by this decision of the EU's Court of Justice on two counts.

First, the decision upholds the complaints of one of our members: **the Federation**, by supporting and taking on the battle of for one of our members wanted to remind the Administration of its duty to respect fundamental rights, the Staff Regulations and established case-law, as well as the General Implementing Provisions drawn up by the DG HR for IDOC to implement. **The Administration must respect both general legal principles and the internal rules which derive from them and which provide the framework for its activities.**

Second, the case-law established by judgment T-270/16P provides timely confirmation of why **the Federation** is justified in insisting on a thorough revision of the rules and practices concerning IDOC's activities.

It is vital and urgent for the DG HR to negotiate with social partners to revise the General Implementing Provisions for IDOC. The aim of that revision must be to guarantee the impartiality and the clarity of procedures, IDOC's independence and full respect for defendants' rights, whatever the hierarchical position or legal status of the person concerned.

The Administration could usefully take inspiration from the improved procedures introduced for OLAF and, in particular, the creation of a "procedural guarantees controller" and the introduction of a calendar for exchanges allowing colleagues concerned to be informed that a procedure has been launched in their regard, of its length, of the different steps and of the possibility to be assisted by a person of their choice.

The Federation is strongly opposed to any change to the General Implementing Provisions concerning IDOC that would have any aim other than providing a clear, independent and unbiased legal framework for investigation procedures.

The Federation urges all colleagues heard by IDOC since 2016 not to allow themselves to be intimidated or discouraged. Please contact us so that we can check whether there was any irregularity that could invalidate the procedure and, where appropriate, to denounce any failure to respect the rules.

The Federation

You will never walk alone !